

trois semaines. Les chevaux et le wagon leur resteraient. Il n'y a pas besoin de guide dans la prairie.

MARDI, 19 avril 1870.

PRÉSENTS :

Les honorables MM. McCully, *Président*.
 Botsford,
 Dickey,
 Locke,
 Olivier,
 Dumouchel,
 Dickson,
 Miller,
 Christie,
 McClelan,
 Sanborn.

Témoignage du Dr. John Schultz :

Q. Quel est votre nom, votre profession et le lieu de votre résidence ? *R.* Je m'appelle John Schultz ; je suis médecin et j'ai résidé au fort Garry, Rivière-Rouge, pendant près de dix ans.

Q. Où demeuriez-vous auparavant ? *R.* Dans le comté d'Essex. Je suis né en Canada.

Q. Avez-vous exercé votre profession dans le pays ? *R.* Je suis allé la Rivière-Rouge pour pratiquer la médecine, mais j'ai été occupé à autre chose la plus grande partie du temps.

Q. A quelle autre chose ? *R.* Au commerce de pelleteries.

Q. Quelles parties du pays connaissez-vous ? *R.* J'ai voyagé entre la rivière Rouge et le lac des Bois, mais je ne connais rien du lac, excepté ce que j'ai pu en voir en le traversant cette fois-ci. Au nord, j'ai été entre les lacs Winnipeg et Manitoba. J'ai remonté l'Assiniboine environ 70 milles.

Q. Quelle est la population de la Rivière-Rouge, indépendamment des Sauvages ? *R.* L'impression générale est que l'établissement proprement dit a une population de 10 à 12,000 âmes. Dans ce chiffre, je comprends les Sauvages et les Métis qui vivent dans des maisons.

Q. Comment divisez-vous cette population ? *R.* Les quatre dixièmes sont Français ; le reste est Anglais et Ecossais avec un bien petit nombre d'Irlandais.

Q. A-t-il été fait un recensement ? *R.* Il en a été fait un avant que je sois allé là, et si je me rappelle bien, la population était d'environ 8000 âmes.

Q. Connaissez-vous quelque chose des Sauvages ? Je ne sais pas grand'chose des Sioux, mais j'ai assez vu les Cris.

Q. Dans quel état les choses étaient-elles avant les troubles ? *R.* Il était assez agréable de vivre dans le pays. Les droits de chacun étaient généralement protégés, en tant que le gouvernement existant pouvait le faire.

Q. Comment est le climat ? *R.* Pendant quelques jours, il fait bien plus froid qu'en Ontario, mais la moyenne du froid n'est guère forte.

Q. Quel est le degré le plus bas qu'ait indiqué le thermomètre, à votre connaissance ? *R.* Le thermomètre est tombé jusqu'à 45° au fort Garry ; c'est le degré extrême.

Q. Qu'appelleriez-vous un froid ordinaire ? *R.* Je puis peut-être vous donner la meilleure idée du temps ordinaire en disant qu'il n'y a presque pas de jours où la neige ne craque sous le pied. Ordinairement, il ne dégèle pas du tout.

Q. Quelle est l'épaisseur ordinaire de la neige ? *R.* Environ 18 pouces ; la neige est toujours sèche.

Q. De quel point vous viennent généralement les tempêtes de neige ? *R.* Du nord-est.